



Le milan royal a le vent en poupe

Nul autre rapace n'a connu de telles fluctuations au cours des dernières décennies. Autrefois fréquent, cet habitué des zones cultivées a été décimé jusqu'à disparaître complètement de certaines régions d'Europe. Si, au fil du temps, ses effectifs ont augmenté dans de nombreuses régions, force est de constater que l'intensification des activités agricoles et l'utilisation de

pesticides peuvent très rapidement conduire à un nouveau déclin des populations.

En Suisse, les effectifs nicheurs se sont multipliés par dix au cours des 30 dernières années, et un nombre croissant d'individus hivernent chez nous.

Recensement du milan royal



Désormais, la Suisse compte parmi les zones d'hivernage les plus importantes pour le milan royal.

Des douzaines de milans royaux (*Milvus milvus*) tournent en cercles au-dessus d'une petite forêt. Aujourd'hui encore, le spectacle est impressionnant. Ils atterrissent pour s'élever à nouveau dans les airs. Toujours plus d'oiseaux s'approchent, survolent les arbres à plusieurs reprises avant d'y rejoindre leurs congénères. Ce ballet aérien dure près d'une demi-heure en cette soirée venteuse, puis les oiseaux se posent peu à peu à la cime des arbres. Plus le crépuscule avance, plus les oiseaux

se dissimulent à l'intérieur de la couronne des arbres pour y passer la nuit.

Nous sommes fin novembre, c'est le moment des décomptes de milans royaux dans l'un de leurs dortoirs. Partout en Suisse, des bénévoles relèvent les effectifs de chaque endroit connu où les milans se regroupent pour dormir. Grâce à cette collaboration, nous sommes parfaitement informés de l'évolution de la population hivernale. En 2002/03, on recensait 1000 oiseaux hivernant dans 11 dortoirs. Dix ans plus tard, on en était à 2000 individus répartis sur 30 dortoirs. Depuis, les chiffres ont encore doublé tant pour les oiseaux que pour les dortoirs. Notre petit pays compte désormais, après l'Espagne, la France et la Grande-Bretagne, parmi les plus importantes régions d'hivernage pour le milan royal.

Page de titre: Milan royal adulte
Toutes les photos illustrant le
présent article ont été prises par
Adrian Aebischer

Fiche signalétique

Milan royal *Milvus milvus*

Envergure: 145 à 165 cm

Longueur totale: environ 65 cm

Poids: entre 850 et 1050 g pour le mâle, 950 à 1250 g pour la femelle

Taux de survie au cours de la première année: 45 à 65 %, 80 à 90 % chez les adultes

Âge maximal: 30 ans pour les oiseaux sauvages, 38 ans en captivité

La queue échancrée est caractéristique des deux milans; le dessus de la queue, de couleur brun roux, permet de distinguer le milan royal du milan noir, dont la queue est de couleur gris brun. Lorsqu'on l'observe en vol, on aperçoit, outre la queue fortement échancrée, des rémiges primaires claires qui forment des grandes taches blanches sur la face inférieure des ailes. La couleur des plumes du ventre et de la poitrine trahissent l'âge de l'oiseau. Les jeunes se caractérisent par une coloration nettement plus claire, dont le dessin semble pâli. Les plumes sont de couleur brun roux, pratiquement sans noir, avec une partie blanche bien visible, surtout le long de l'axe longitudinal. Chez les adultes, le plumage de la poitrine et du ventre est d'un roux rayé de noir, sans blanc. Il est pratiquement impossible de distinguer le mâle de la femelle.



Portrait d'un individu adulte

Fuir le frimas

La plupart des jeunes milans royaux suisses passent leur premier hiver en bordure septentrionale des Pyrénées ou en Espagne, ou encore au

Portugal. Plus tard, à l'âge adulte, nombre d'entre eux renonceront aux départs automnaux et essaieront d'hiverner en Suisse. Ils semblent réaliser

qu'il est souvent possible de trouver suffisamment de nourriture tout au long de l'hiver. Aujourd'hui, sur le Plateau, la neige est nettement moins abondante qu'autrefois. Le nombre de jours de neige à une altitude inférieure à 800 m a diminué de moitié depuis 1970 et la neige tient rarement plus de trois ou quatre jours consécutifs. De plus, les rapaces sont souvent nourris par l'homme, tantôt de déchets d'abattoir, tantôt de beaux morceaux de viande que les gens achètent en grandes surfaces pour attirer les milans et les observer de près à travers leurs fenêtres.

Une partie de la population quitte la Suisse dès que les premières neiges tombent en plaine, souvent seulement au mois de décembre.

Au cours des vingt dernières années, les effectifs d'individus nichant en Europe ont augmenté plus spécifiquement dans les régions où de nombreux oiseaux hivernent. Outre la Suisse, il s'agit du sud de la Suède, de la Tchéquie et de l'Auvergne. Existe-t-il un lien de cause à effet entre cette tendance et l'abandon de la migration? Les oiseaux nicheurs de ces régions profitent-ils d'une faible

mortalité hivernale, puisque de nombreux oiseaux ne s'exposent plus aux dangers liés à la migration? En France et sur la péninsule ibérique, on recense chaque hiver d'innombrables milans royaux victimes de tirs ou d'intoxications. La station ornithologique suisse est en train d'établir si le taux de survie des milans royaux hivernant en Suisse est plus élevé que celui des individus quittant le pays l'automne venu.

La disponibilité en nourriture à la fin de l'automne permet en partie d'expliquer le nombre croissant des individus hivernant. Près de la moitié de nos oiseaux nicheurs demeurent en Suisse une fois l'automne venu. La plupart d'entre eux passent la nuit dans les dortoirs collectifs déjà évoqués plus haut. Durant l'hiver 1970/71, on a pour la première fois découvert deux de ces dortoirs, à Neerach (ZH) et à Coeuve (JU), l'un à proximité d'une mangeoire, l'autre dans les environs d'une décharge. Aujourd'hui encore, les oiseaux installent souvent leurs dortoirs là où l'offre alimentaire est conséquente. Mais pourquoi les milans royaux se regroupent-ils en colonies pour dormir?



Durant l'hiver, les milans royaux se regroupent pour dormir dans des dortoirs rassemblant plusieurs douzaines, voire plus d'une centaine d'individus.

Il y a encore 50 ans, tous les milans royaux de Suisse quittaient le pays à l'automne pour rejoindre le sud-ouest de l'Europe. Depuis, le nombre d'individus hivernant dans nos contrées ne cesse de croître.



Pourquoi former des dortoirs collectifs?

On ignore encore pourquoi les milans royaux se regroupent pour passer la nuit. Ce comportement constitue certainement un atout, sans quoi il ne se serait pas mis en place. On évoquera cinq facteurs susceptibles d'apporter un avantage aux individus fréquentant les dortoirs collectifs: une quête de nourriture plus efficace, une plus grande facilité à éviter les ennemis ou à les combattre, une amélioration du bilan thermique, la rareté des emplacements appropriés pour passer la nuit, ou une sorte de marché matrimonial.

Au matin, les milans royaux prennent leur envol, individuellement ou par deux, parfois en petits groupes, pour se disperser aux quatre vents. Le départ de tous les oiseaux peut prendre plusieurs heures, permettant de supposer qu'ils n'échangent pas d'informations sur les endroits où trouver de la nourriture, phénomène que l'on observe par exemple chez certains corvidés. Si aucun des tests menés avec des milans royaux équipés d'émetteurs n'est venu confirmer un passage d'informations au niveau des dortoirs, il est plausible qu'une

Chère lectrice, cher lecteur,

Cet extrait est la première partie d'un article de 12 pages. Nous serions ravis de vous faire parvenir l'article complet, en vente dans notre boutique en ligne: www.wildtier.ch/shop

Votre équipe Wildtier Schweiz

Bibliographie

AEBISCHER A. & SCHERLER P. (2021) Der Rotmilan. Ein Greifvogel im Aufwind. Haupt Verlag, Bern

BEAUCHAMP G. (1999) The evolution of communal roosting in birds: origin and secondary losses. Behavioral Ecology 10, 675-687

HIRALDO F., HEREDIA B. & ALONSO, J.C. (1993) Communal roosting of wintering Red kites *Milvus milvus*: social feeding strategies for the exploitation of food resources. Ethology 93, 117-124

KNAUS P., ANTONIAZZA S., WECHSLER S., GUÉLAT J., KÉRY M., STREBEL N. & SATTLER T. (2018) Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016. Distribution et évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein. Station ornithologique suisse, Sempach.

Le projet de la STATION ORNITHOLOGIQUE: <https://www.vogelwarte.ch/fr/projets/recherche-ecologique/les-mecanismes-de-la-dynamique-des-populations-chez-le-milan-royal>

À propos de l'auteur

Adrian Aebischer a étudié la biologie à l'université de Fribourg. Après une thèse sur l'écologie des oiseaux des zones humides, il a œuvré en Suisse et à l'étranger au sein de multiples projets de recherches consacrés aux rapaces et aux chouettes. Il a passé plusieurs étés au Groenland, où il a participé à diverses études sur la faune arctique. Depuis 2010, il travaille au Service des forêts et de la nature du canton de Fribourg. Depuis 20 ans, il suit, avec des collègues, la biologie de reproduction du milan royal en Suisse romande. Depuis 2007, il assure au niveau national la coordination du recensement des milans royaux dans les dortoirs hivernaux. Il est co-auteur de deux monographies consacrées au milan royal.

Remerciements

Depuis des années, d'innombrables bénévoles participent au recensement des populations de milans royaux hivernant et nichant dans nos contrées. Les membres du projet de la Station ornithologique Suisse, avec Martin Gruebeler, Urs Kormann, Patrick Scherler, Stephanie Witzak, Benedetta Catitti et Valentijn van Bergen, ainsi que Laurent Broch de Fribourg, nous ont permis de bénéficier de leur savoir et expérience et ont mis leurs résultats, publiés ou non, à notre disposition pour la nouvelle monographie mentionnée dans la bibliographie. La carte de répartition du milan royal en Suisse a été créée par Hans Schmid de la Station ornithologique suisse spécifiquement pour le présent article. À toutes et à tous, nous adressons notre gratitude.

Impressum

Objectif Faune est l'édition française de la publication périodique Fauna Focus.

Éditeur: Wildtier Schweiz

Winterthurerstrasse 92

CH-8006 Zurich

Tél. +41 (0)44 635 61 31

info@wildtier.ch, www.wildtier.ch

Rédaction: Claude Andrist

Traduction: Catherine Leuzinger

Administration: Patrik Zolliker

Layout: Claude Andrist

Parution: 4 éditions par année

Disponible sous: www.wildtier.ch/shop



Wildtier
Schweiz